

АНДИЖОН ДАВЛАТ УНИВЕРСИТЕТИ
ХОРИЖИЙ ТИЛЛАР ФАКУЛЬТЕТИ
ФРАНЦУЗ ТИЛИ ВА АДАБИЁТИ КАФЕДРАСИ

«МАМЛАКАТШУНОСЛИК»
ФАНИДАН

МАЪРУЗАЛАР МАТНИ

Тузувчи:

катта ўқитувчи К.Жабборов

«МАМЛАКАТШУНОСЛИК» ФАНИДАН МАЪРУЗАЛАР МАТНИ

1-мавзу. Avant-propos

Un Etat vieux de dix siecles; des frontieres relativement stables

Jusqu'au IX^e siecle, il n'est pas possible de distinguer une silhouette ressemblant quelque peu a celle de la France, parmi les contours des constructions politiques, empires, royaumes, qui se sont échafaudés en Europe occidentale. C'est au traité de Verdun, partage de l'empire carolingien (843, soit un an après l'apparition du premier document officiel en notre langue), que sa forme commence a s'esquisser. Avant le début du

X^e siècle, les territoires qui constituent la France actuelle a l'ouest de la Meuse, de la Saône et du Rhône, sont rassemblés par les premiers rois de France en un ensemble qui s'affirmera progressivement en tant qu'unité. Le royaume a connu ensuite de terribles luttes de succession, mais les rares tentatives de partage ont échoué. Cette constitution de l'état-France apparaît comme un fait d'une extraordinaire précocité, si l'on songe que la Belgique, l'Allemagne et l'Italie n'existent en tant qu'états unifiés que depuis le milieu du XIX^e siècle et que huit états européens sont apparus il y a moins de cinquante ans. Les frontières qui séparent la France des états voisins sont relativement anciennes et stables : la majeure partie des territoires qui la constituent aujourd'hui, était déjà rassemblée au XVI^e siècle et depuis deux siècles sa forme générale n'a pas changé considérablement. Cette permanence la distingue de la plupart des autres pays européens dont les limites sont beaucoup plus récentes; certains ont subi de considérables remaniements dans les quarantes dernières années. Si la frontière avec l'Espagne fut la première a s'établir définitivement, les confins nord et nord-est, qui ne peuvent se fixer a un accident naturel aussi marqué que les Alpes et les Pyrénées, restèrent le plus longtemps incertains. Les limites politiques sont stables depuis le début du XX^e siècle, a l'exception, combien importante, de la frontière franco-allemande. Un fragment de la frontière franco-italienne a été rectifié en 1945. La France est **la plus vieille nation d'Europe** et l'une des plus anciennes du monde.

2-мавзу. Les grandes invasions . Formation de l'Empire Francs et sa decomposition.

Lorsque l'Empire romain affaibli retire ses legions qui gardent le Rhin pour defendre Rome, l'invasion des peuples barbares commence. Ce sera la fin de la «

paix romaine » et la ruine de la civilisation gallo-romaine.

Origines

Il existe, à l'origine de ces invasions, un immense mouvement de migration des peuples de l'Est qui vivent dans les pays secs et pauvres près de la mer Caspienne et de la Mongolie. Ils se dirigent vers l'Ouest, chassant devant eux les peuples germaniques établis entre le Rhin et la Vistule.

Invasions des Germains

Les Germains ont déjà franchi le Rhin au III^e siècle et envahi une partie de la Gaule, mais ils ont été repoussés. Au début du V^e siècle, en 406, commence la grande invasion de tous les peuples germaniques qui vont durant vingt ans ravager non seulement la Gaule, mais aussi l'Espagne et l'Italie, ils iront jusqu'en Afrique du Nord.

Puis tous ces peuples se fixeront sur les territoires conquis. Les Vandales resteront en Afrique, les Visigoths en Espagne et dans le Sud de la Gaule, les Francs s'installeront dans le Nord (la Belgique actuelle), les Burgondes dans les vallées de la Saône et du Rhône.

Seul le territoire entre la Somme et la Loire reste sous le commandement du général romain Aétius.

Invasions des Huns

Venant d'Asie, les Huns arrivent sur le Rhin après avoir traversé l'Europe, puis ils envahissent la Gaule en détruisant tout sur leur passage. Le général romain Aétius appelle à l'aide les Germains installés en Gaule et, ensemble, ils arrivent en 451 à arrêter et à vaincre l'immense armée des Huns, commandée par Attila et à la repousser hors de Gaule.

Invasions des Barbares.

À partir du IV^e-ième siècle commencent les invasions des Barbares qui ravagent l'Empire romain. Ce sont des peuples d'origine germaniques : **Goths, Wisigoths, Burgondes, Vandales, Huns, Francs etc.** Au cours du V^e-ième siècle les Barbares se dispersent sur tout le territoire de l'Empire romain : **les Vandals en Afrique du Nord, les Wisigoths en Espagne, les Anglais et les Saxons en Grande-Bretagne, les Ostrogoths (Goths de l'Est) en Italie, les Francs en Gaule.** Presque toutes les villes de l'Empire romain d'Occident sont détruites ou brûlées au cours des invasions germaniques. L'artisanat connaît une décadence définitive. Le commerce s'immobilise, les routes et les ports deviennent déserts.

Alors que les villes restèrent encore longtemps en ruines, l'agriculture se relevait peu à peu. Après les conquêtes germaniques, la population de l'Europe occidentale était surtout rurale. Parmi les peuples germaniques les Francs étaient les plus nombreux et les plus puissants. Ils habitaient les bords du Rhin. Les Francs étaient divisés en tribus ; à la tête de chaque tribu il y avait un chef militaire.

En 486 conduits par Clovis les Francs vainquirent l'armée romaine et s'emparèrent de la Gaule. Usant de la trahison, Clovis se débarrassa des autres chefs militaires et gouverna seul l'immense pays. Il instaura la dynastie des Mérovingiens qui régnaient en Gaule pendant 240 ans. Clovis distribuait généreusement les terres conquises à ses leudes et ses proches. Les nobles Francs devinrent des gros propriétaires terriens. Pour distribuer à leurs guerriers des lots de terre, les nobles Francs s'emparaient par force des terres des paysans, membres des communautés libres. La société barbare ne tarda pas à devenir une société de classe.

Les Barbares qui étaient au niveau plus bas que les habitants de la Gaule, adoptèrent les mœurs, la culture et la religion des Gaulois. Clovis qui était païen se convertit à la religion chrétienne. Après Clovis son Etat est partagé entre ses 4 fils. À partir de ce temps-là s'accroît la puissance des leudes des rois et ces derniers sont réduits au rôle de rois fainéants. Au VIII^e siècle les Arabes attaquent le royaume des Francs. Leurs invasions sont arrêtées à Poitiers par Charles Martel (732).

Le fils de Charles Martel Pépin le Bref fonde en 751 la dynastie des Carolingiens qui régna jusqu'à 987.

3-мавзы. Développement des rapports féodaux en Europe occidentale.

Vers les IX-X siècles les anciennes communautés existaient encore, mais elles n'étaient plus libres. Les paysans n'avaient pas le droit de quitter leurs villages. On les appelait «**serfs**». Le possesseur de la terre et des serfs s'appelait «**féodal**». Le féodal transmettait son fief, domaine, terrien peuplé par les serfs, à son fils aîné. La condition des serfs était très dure, car ils devaient nourrir, habiller et chausser leur seigneur, sa famille et sa nombreuse suite. Chaque paysan disposait d'un terrain qu'il travaillait lui-même avec ses propres outils, mais pour avoir le droit de le cultiver, il devait payer à son seigneur les redevances et faire toutes sortes de travaux dans le domaine seigneurial, appelés «**corvée**». L'un des traits majeurs du régime économique du Moyen Âge était la domination de la petite production tant dans l'agriculture que dans l'industrie. À partir du XI^e siècle les besoins de la société médiévale en articles artisanaux obligèrent les paysans à exercer aussi les

métiers différents (**forgerons, tisserands, tailleurs, etc.**). Très souvent ils abandonnaient leurs villages et s'installaient aux carrefours de grandes routes, au bord des fleuves, à l'abri des châteaux forts. On vit ainsi apparaître en Europe des villes, centres de l'artisanat et du commerce. Les propriétaires des ateliers avaient des compagnons et des apprentis. Le Moyen Age était une époque des contradictions internes. Du côté il y avait un progrès intellectuel, artistique et de l'autre côté c'était une époque du dogmatisme rigide et du culte de la force. Ce dernier éclate dans un des plus grands événements du Moyen Age: les Croisades.

4-мавзы. La guerre de Cent Ans(1337-1453). La Jacquerie. L'achèvement de l'unification de la France.

Au XIV-ième siècle une longue guerre commença entre la France et l'Angleterre. Depuis le XI-ième siècle, les rois d'Angleterre avaient des possessions en France. Au début du XIII-ième siècle les rois de France arrachèrent à leurs adversaires la Normandie, puis d'autres régions. Le roi d'Angleterre ne possédait plus qu'une partie de l'Aquitaine. A cette ancienne hostilité entre les rois de France et d'Angleterre s'ajouta leur rivalité pour le comté de Flandre. De plus, le roi d'Angleterre Edouard III prétendait au trône français. De cette question de succession est née la guerre de Cent Ans. L'armée anglaise était mieux organisée et plus disciplinée que l'armée française, qui était composée par la cavalerie des chevaliers peu disciplinés alourdie par le poids d'antiques armures comme à l'époque des combats singuliers. A Crécy (1346) et à Poitiers (1356) les Anglais infligèrent aux chevaliers français des défaites écrasantes. Les Anglais mirent le siège devant Calais. L'héroïsme de six bourgeois de Calais venus à souffrir en otages pour que la ville fût épargnée inspira le célèbre sculpteur français pour créer la composition « Bourgeois de Calais ». Ainsi vers 1340 toute la France de l'Ouest était aux mains des Anglais. La guerre se déroula sur le territoire de la France et apporta à son peuple des malheurs innombrables. Dans les chroniques on trouve souvent de courtes phrases : « Beaucoup d'hommes moururent de faim ». Pendant la guerre les paysans souffraient encore plus qu'en temps de paix. Malgré l'approvisionnement des paysans, les féodaux exigeaient de nouveaux impôts. Le peuple désespéré, poussé à bout, se révolta. La révolte, connue dans l'histoire sous le nom de Jacquerie, commença le 28 mai 1358 à Compiègne au nord-est du pays. Elle débuta sans préparatifs. Les « Jacques » tuaient les féodaux et détruisaient leurs châteaux. Le chef des révoltes était un paysan, Guillaume Carle. Les féodaux fuyaient les localités révoltées. Mais bientôt ils réunirent une grande armée. Guillaume Carle fut saisi et décapité. Privés de leur chef, les révoltés furent

écrasés. Pourtant, la Jacquerie qui dura cinq semaines, ne resta pas sans conséquences. Pour éviter les Jacqueries, les féodeaux commencèrent à affranchir les paysans. Mais ceux-ci devaient payer une grande rançon pour leur liberté. Ainsi, les soulèvements du peuple aidèrent à la disparition du servage. Dans la seconde moitié du XIV-ième siècle, l'armée française obtint des succès considérables. Mais les victoires des Français furent de courte durée. Profitant de l'appauvrissement du royaume français, de la folie, du roi Charles VI de la trahison des Bourguignons, les Anglais reprirent les hostilités en 1415 et s'emparèrent de tout le nord du pays avec Paris. A cette époque pénible pour le pays, l'exploit du jeune paysane, Jeanne d'Arc (1412-1431), stimula la lutte populaire contre les envahisseurs. Arrivée le 6 mars 1429 à Chinon où se trouvait le roi Charles VII, elle réussit à convaincre le roi de lui confier un détachement armé. A la tête de ce détachement Jeanne se dirigea vers Orléans assiégé depuis 200 jours et obligea les Anglais de lever le siège .

5-мавзы. Le XVII siècle. La monarchie absolue en France.

Le XVII-ième siècle est une période où s'organise vraiment l'Etat monarchique, ce corps parasite. L'Etat monarchique était un instrument de domination sur les classes exploitées par la noblesse féodale et le clergé.

Le fondateur de l'absolutisme en France était le premier ministre du roi Louis XIII, **le duc de Richelieu** . Energique, rusé et autoritaire, il gouverna la France au nom du roi faible et indécis de 1624 à 1642. Beaucoup de grands seigneurs ne voulaient pas se résigner à la perte de leur influence dans la gestion des affaires de l'Etat et organisaient des complots. Richelieu brisait impitoyablement leur résistance. Mais en faisant justice de certains féodaux indépendants, Richelieu agissait dans les intérêts de toute la classe féodale. Sous Richelieu, les impôts furent quadruplés.

Des révoltes, des paysans et des pauvres des villes éclatèrent à travers toute la France, ainsi les «**croquants**» du Limousin, les «**va-nu-pieds**» de Normandie. Mais le premier ministre réprima cruellement ces révoltes à l'aide des mercenaires étrangers. La monarchie absolue atteignit son apogée sous **Louis XIV (1643-1715)**. Ce roi orgueilleux était persuadé d'avoir une puissance d'origine divine. Il aimait répéter: «**L'Etat c'est moi**». Pour affaiblir des nobles, il organisa à Versailles une cour fastueuse et transforma les seigneurs en courtisans. Les décisions que le roi prenait entre bals et les chasses, devenaient des lois d'Etat. Le roi disposait d'une armée qui comptait un demi-million de mercenaires. Pour se glorifier et élargir les frontières de la France Louis XIV menait des guerres continuelles. L'entretien de la cour royale et des longues guerres exigeaient

beaucoup d'argent. Le pays était épuisé. La population était accablée par les impôts. Dans les villes, comme Lyon, il arriva que la moitié des ouvriers n'avaient pas de travail. Certaines années, dans plusieurs provinces les paysans devaient se nourrir, l'hiver, d'écorces d'arbres et de racines. Le mécontentement commença à se faire sentir.

6-мавзы. La Revolution et l'Empire. Revolution.

Louis XVI compte sur les Etats Généraux et sur le travail en commun de l'ensemble des députés pour établir les réformes d'intérêt public. Mais cette immense assemblée échappera d'emblée à tout contrôle. Comme le roi se refusera toujours à le reprendre par la force, il sera entraîné par les événements.

Les Etats Généraux comptaient 1 200 députés : 300 pour la noblesse, 300 pour le clergé et 600 pour le Tiers Etat.

Le 5 mai 1789, les états-généraux se réunissent à Versailles.

Pendant six semaines, le gouvernement laisse les députés discuter de la procédure du vote, sans proposer de politique. Fatigués, les députés du Tiers Etat se séparent des autres et se proclament *Assemblée Nationale*, avec mission de voter les impôts.

Le roi s'oppose à ce défi. Quinze jours après il cède. Avec son accord, les députés forment une *Assemblée Constituante*, chargée de donner une constitution au royaume. Ce 9 juillet 1789, la monarchie absolue cesse d'exister.

Ils sont présidés par le roi. Mais celui-ci refuse d'attaquer les privilèges de la noblesse et du clergé, et bien vite l'assemblée entre dans l'impasse : un conflit s'ouvre entre d'une part le tiers-état qui veut des réformes et de l'autre le roi, la noblesse et le clergé qui défendent leurs pouvoir. Le 17 juin, le tiers-état se proclame l'Assemblée Nationale, c'est-à-dire représentant le peuple. Viennent s'y adjoindre le 19 juin une partie du clergé et de la noblesse conscients qu'il faut faire des réformes et que l'absolutisme est une conception du pouvoir dépassée. Le roi, voyant que son pouvoir est en passe d'être partagé avec l'Assemblée Nationale, essaie d'abord de rétablir la totalité du pouvoir et en sa faveur mais, voyant que cette assemblée est soutenue par le peuple, demande aux clergés et à la noblesse d'y figurer. Le 9 juillet, l'Assemblée Nationale devient ainsi une Assemblée Nationale Costituante, c'est-à-dire représentant la totalité de la société, et reconnue par le roi . Ainsi, Louis XVI semble apparemment accepter le partage du pouvoir avec cette assemblée. Cependant, il fait rassembler ses troupes royales autour de Paris...

Le 14 juillet 1789, le peuple parisien ayant peur que les troupes royales décident de s'attaquer à la nouvelle assemblée, prend de force la Bastille, prison politique et forteresse d'armes, enfin de défendre l'Assemblée Constituante. Dès le 15 juillet, profitant de la faiblesse du pouvoir royal, les paysans s'attaquent dans tout le royaume aux châteaux et aux nobles pour mettre fin à la féodalité. C'est la Grande Peur. Le 17 juillet le roi, devant reconnaître ce nouvel état de fait, adopte la cocarde tricolore.

A Paris, dans la nuit du 4 août, l'Assemblée Constituante abolit le régime féodal et, le 26 août, rédige la **Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen**. Comme Louis XVI n'accepte pas l'abolition de la féodalité, c'est-à-dire des privilèges de la noblesse, une manifestation populaire regroupant essentiellement des femmes se dirige vers Versailles, entre de force dans le château et emmène la famille royale à Paris, aux Tuileries (5 et 6 octobre). Le roi, résidant désormais de force à Paris, ne peut prendre les décisions politiques à l'encontre du peuple sans risquer de se heurter à de nouvelles manifestations.

L'Assemblée Constituante orient le régime vers la monarchie constitutionnelle : le roi doit partager le pouvoir avec l'Assemblée, l'absolutisme appartient au passé. Elle organise aussi en 1790 la crise financière sans faire supporter un impôt supplémentaire au peuple.

7-мавзы. Le Second Empire (1852 – 1870) La France contemporaine.

Napoléon III dispose d'un pouvoir quasiment absolu : dans les départements, les préfets matent l'opposition républicaine, la presse est censurée, le droit de vote restreint. A partir de 1860 cependant, le régime s'adoucit et certaines libertés sont rétablies. Le Second Empire, sans être populaire, est toléré par la majorité des Français. Au plan international, la politique de Napoléon III est très ambitieuse : il veut rehausser le prestige de la France en favorisant les mouvements nationaux et libéraux en Europe (il apporte son soutien à l'unification de l'Italie) et défend fermement les intérêts économiques de la France. Sa politique aventureuse est hésitante : il veut à la fois satisfaire la bourgeoisie, soucieuse de la défense des droits de l'homme en Europe, mais il se heurte alors à la noblesse et au clergé qui refusent d'attaquer les souverains et en particulier le pouvoir du Pape. Sa politique européenne le pousse à déclarer la guerre à la Prusse en 1870.

La modernisation de la France est l'oeuvre principale du Second Empire. La révolution touche la métallurgie, les mines et la chimie, le capitalisme moderne

s'installe dans le pays, de nouvelles banques se créent. Le chemin de fer connaît un grand essor et se construit en étoile autour de la capitale. Dans les grandes villes, essentiellement à Paris, commencent à apparaître les grands magasins, les villes changent d'aspect : le métropolitain facilite les déplacements, des grandes avenues sont tracées (politique de Haussmann à Paris). Napoléon III vient lui-même participer à l'ouverture de l'Opéra de Paris. Le romantisme, débuté dans les années 1820, connaît ses dernières heures avec Victor Hugo et Alexandre Dumas. A l'extérieur, la France renforce sa présence dans les colonies du XVIII^e siècle, et se crée de nouvelles colonies en Afrique (**Magreb et Afrique Noire**) ainsi qu'en Asie(**Indochine**). L'impératrice Eugénie, la femme de Napoléon III, patronne la création du Canal de Suez en 1867.

L'Allemagne du sud. De cette bataille date le déclin de l'Empire français et une nouvelle situation en Europe. Napoléon allié de la Prusse n'avait pas tenté de s'opposer à une politique contre l'Autriche qu'il avait d'ailleurs lui-même combattue en Italie. Après Sadowa, l'empereur tente de faire obstacle à l'unité allemande, mais cette unité, il la subira. Le chancelier prussien Bismarck prépare méthodiquement ses forces et la guerre franco-prussienne est déclarée le 18 juillet 1870. Sept semaines plus tard, l'armée française est complètement vaincue et les Prussiens font le siège de Paris. Le peuple en fureur envahit le corps législatif et force les députés à voter la déchéance de l'empereur. Napoléon III s'enfuit en Angleterre. La République est proclamée, un gouvernement de « Défense nationale » prend le pouvoir le 4 septembre 1870 avec mission de poursuivre la guerre.

Civilisation française

Sous le Second Empire, la révolution industrielle s'accélère. En 1870, il y a dans les usines 28 000 machines à vapeur, contre 6 000 en 1850. Les chemins de fer ont 17 000 km de voies et cinq fois plus de locomotives. La consommation de charbon passe de 7 millions et demi de tonnes à 18 millions. En 1870, l'industrie métallurgique au Creusot, dans le centre de la France, dispose de 15 hauts-fourneaux, de 30 marteaux-pilons et emploie plus de dix mille ouvriers. Le gouvernement fait moderniser les ports tels que Cherbourg, et entreprend de grands travaux dans des villes comme Lyon, Marseille et Lille. On fait un effort particulier à Paris sous la direction du préfet Haussmann. L'ingénieur Belgrand dirige les travaux pour l'alimentation en eau et donne à la capitale un réseau d'égouts. On ouvre de grandes artères larges et droites pour permettre la circulation des quelques 100 000 voitures à chevaux. Le palais du Louvre est achevé. Garnier qui a construit l'Opéra de Monte-Carlo est chargé de faire de l'Opéra de Paris, le modèle du style Napoléon III. En architecture, on utilise le métal, à l'église Saint-Augustin, aux Halles (détruites aujourd'hui) à la Bibliothèque nationale et dans les grandes gares.

Soucieux de l'environnement, Haussmann fait planter et aménager à l'ouest de Paris le Bois de Boulogne, à l'est le Bois de Vincennes, au nord le parc des Buttes Chaumont et au sud le parc Montsouris.

La plupart des Grands Magasins de Paris datent du Second Empire : le Bon-Marché (1852), la Samaritaine (1869). De grandes banques sont fondées comme le Crédit Lyonnais, la Société Générale qui aide l'industrie et le commerce, et le Crédit Foncier pour aider l'agriculture.

On commence à percer le tunnel du Mont-Cenis entre les Alpes et l'Italie (il sera terminé en 1871). Ferdinand de Lesseps, soutenu par l'empereur, fait creuser le canal de Suez entre la Méditerranée et la mer Rouge (1859-1869). Notons enfin qu'en 1861 un village des Alpes est éclairé à l'électricité, et qu'en 1869 un câble transatlantique est immergé entre la France et les Etats-Unis via Terre-Neuve. Après la défaite de 1871, la France doit verser à l'Allemagne une indemnité de 5 milliards de francs-or. Le pays est si riche que le gouvernement de la République, qui empruntait cette somme, refuse 40 milliards. L'emprunt avait été couvert neuf fois.

Contrairement au Premier Empire, le Second est une très grande période pour les Arts. Charles Baudelaire publie *Les Fleurs du Mai* en 1857, recueil qui marque le début de la poésie moderne. Critique d'Art depuis 1845, il commente les Beaux-Arts à l'Exposition universelle de 1855, et le Salon de 1859. Ses articles sur Ingres et Delacroix sont remarquables.

8-мавзы. La Première Guerre mondiale (1914-1918) et l'entre deux guerres

A la suite de l'assassinat de l'archiduc François Ferdinand, héritier de l'Empire d'Autriche-Hongrie, le 28 juin 1914 en Bosnie par un Serbe, l'Europe entière se jette dans la guerre. Comment un simple conflit régional peut-il provoquer une guerre à l'échelle planétaire ? Depuis la fin du XIX-ième siècle, de grandes puissances sont apparues en Europe, soutenues par des possessions étendues avec leurs colonies. Pour se prémunir d'un conflit, les grandes puissances passent des alliances entre elles, selon leurs affinités politiques et leurs intérêts économiques. En Europe à la veille de **la Première Guerre mondiale**, deux camps se dressent l'un en face de l'autre : d'un côté la Triplice (**la triple Alliance**) qui réunit l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et l'Italie, et de l'autre la Triple Entente représentée par la Russie, l'Angleterre et la France. La course aux armements, aux colonies et à l'industrialisation entre les deux camps développent un climat de rivalité en Europe. Le système des alliances peut donc entraîner, si un conflit régional éclate, une guerre totale entraînant toutes les puissances européennes.

Au cours de l'été 1914, la tension monte entre les deux camps. Le Président de la République, Poincaré, tente de renforcer l'alliance avec la Russie et l'Angleterre, car il est sûr de l'éclatement prochain et inévitable d'un conflit. Cependant certains tentent encore d'arrêter le conflit prochain. Jean Jaurès, chef des socialistes (SFIO), est le principal artisan de la paix en Europe. Mais il est assassiné le 31 juillet 1914. Désormais rien ne semble pouvoir arrêter la marche vers la guerre. Le 3 août, la France entre en guerre contre l'Allemagne. La première guerre mondiale est une lourde épreuve pour la III-ième République, qui a du mal à s'opposer à l'arrivée des armées allemandes. Cependant, après les premières défaites, l'ennemi est contenu dans la partie nord-est du territoire : c'est le début de la guerre de tranchée, guerre de position, non mobile, extrêmement meurtrière. Malgré quelques glorieuses victoires, comme celle de Verdun en 1916, le moral des troupes baisse pendant l'année 1917. Les morts se comptent par millions, abandonnés dans les tranchées où sur les champs de bataille, les maladies et la faim déciment les « **poilus** ». De plus, l'effort des Allemands s'intensifie car à l'est, la Russie a cessé la guerre pour sauver sa révolution. Clemenceau en France et Lloyd George en Grande-Bretagne ne peuvent gouverner qu'avec des pouvoirs dictatoriaux, d'ailleurs autorisés par les Parlements : ils ne sont plus sûrs de la discipline de leurs armées. Il y a aussi des signes de révolte chez les soldats allemands.

Révolution, donc toutes les troupes allemandes refluent vers l'ouest. Mais l'entrée en guerre des Etats-Unis en avril 1917 du côté des Français redonne l'espoir.

A l'arrière, toutes les forces du pays sont mobilisées pour soutenir les soldats au front, les femmes remplacent les hommes dans les usines et les métiers, de nouvelles armes sont inventées comme le char ou les premiers avions de guerre. En 1918 le cauchemar prend fin grâce à l'intervention des alliés (**Royaume-Uni, Etats-Unis, Italie qui a changé de camp en 1915**) contre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie. Les batailles sont extrêmement difficiles au printemps

1918 : Les Allemands attaquent de toutes leurs forces pour prendre Paris avant le débarquement de l'armée américaine. Ils sont arrêtés à 60 km de la capitale, qui est bombardée par des canons à longue portée. Ils sont épuisés lorsque les Alliés, avec les troupes américaines, sous le commandement unique du général Foch, attaquent avec une arme nouvelle, les tanks. Vaincue, l'armée allemande recule sur tous les fronts, l'empereur Guillaume II abdique le 9 novembre et un armistice est signé le 11 novembre 1918. Bilan humain : Cette guerre est une catastrophe pour l'Europe, la France a 1 400 000 morts et 3 millions de blessés; le nombre total des morts est estimé à 9 millions. Les destructions sont immenses et ces 52 mois de combat représentent un désastre économique,

Bilan politique : Les divers traités de paix signés en 1919 et 1920 modifient les frontières. La France redevient comme avant 1870. Des pays indépendants sont formés comme la Pologne, la Tchécoslovaquie, la Yougoslavie, la Finlande et les trois Etats Baltes. Ces traités, étudiés pour empêcher une nouvelle guerre, vont avoir l'effet contraire.

9-май La V-ième République (de 1958 jusqu'à nos jours).

PARIS .CAPITALE DE LA FRANCE. L'île-de france.

Le général de Gaulle n'a pas changé d'opinion depuis 1946 : son accession à la présidence n'est possible, selon lui, que si le Président dispose d'un pouvoir fort. Cette fois-ci, les Français acceptent le changement de la constitution du régime, et le général de Gaulle devient le Premier Président de la V-ième République, dont la constitution accorde au chef de l'Etat des pouvoirs étendus, mais toutefois partagés avec un Premier Ministre. Mais le général de Gaulle tente d'en finir comme au plus vite avec la guerre d'Algérie et, malgré les pressions d'un groupe extrémiste pieds-noirs, **l'Organisation Armée Secrète (l'OAS)**, il accorde finalement l'indépendance à l'Algérie en 1962 (**Accords d'Evian, mars 1962**). Cette année-là, la majorité des pieds-noirs viennent s'établir en France, avec le sentiment d'une trahison. Le général de Gaulle, très attaché à l'image de l'indépendance et la grandeur de la France dans la monde, fait sortir la France du système de défense intégrée de l'OTAN en 1966 (il n'y a alors plus de bases américaines en France), car la France est désormais une puissance nucléaire de 1-er rang, et il rend plus difficile la poursuite de la construction de l'Europe (refus de l'entrée de la GB), débutée en 1954 et surtout 1957. Sa politique personnelle et conservatrice soulève une puissante opposition dans le pays en mai 1968. Il doit démissionner en 1969.

Jusqu'en 1981, des gouvernements de droite dirigent la France. Ils ne réussissent pas à faire face aux crises pétrolières de 1973 et 1979, causant une hausse importante du chômage. C'est la fin des **Trente Glorieuses**, des 30 années de prospérité économique de la France depuis la fin de la guerre (1945-1973). L'arrivée du Président socialiste Mitterrand en 1981 s'accompagne de progrès sociaux, mais le chômage continue à grimper. Les plans quinquennaux pour relever l'industrie sont désormais orientés vers la réduction du chômage.

La France, au début des années 80, n'a plus de colonies. La dernière décolonisation a eu lieu en 1975, elle concerne Madagascar. Si la France n'a plus de colonies, elle a quand même des départements et territoires d'Outre Mer (**les DOM, TOM**), qui sont d'une importance économique de toute grandeur. La

France assure son rayonnement par une aide économique et culturelle aux pays francophones, essentiellement africains. Mais parfois cette ingérence (**intervention dans la vie politique et économique d'un autre état**) est assez difficile à supporter : la France intervient de plus en plus souvent dans les guerres en Afrique pour sauvegarder son influence (Tchad, Centreafrique, Ruanda).

La construction européenne se poursuit avec le nouveau Président Jacques Chirac (15 états). Née de la Communauté Européenne de Charbon et de l'Acier (CECA), la Communauté Economique Européenne (**CEE**) prend naissance en 1957 (**traité de Rome**). Les 6 pays-fondateurs sont **l'Allemagne, l'Italie, la France, et le Bénélux (Belgique, Pays-Bas et Luxembourg)**. La CEE s'agrandit de nouveaux pays, non sans difficultés, en partie à cause de de Gaulle (**refus de l'entrée de la GB**). Aujourd'hui l'Union Européenne (**ex-CEE**) compte 15 membres, et elle se tourne vers les Pays d'Europe de l'Est pour s'agrandir encore. En revanche, la France s'est nettement opposée à la création de la **Communauté Européenne de Défense (CED)** en 1956. La France tient, et en particulier sous le Président Jacques Chirac, gaulliste, à préserver son indépendance par rapport à l'Union Européenne.

10-mab3y. LA FRANCE MEDITERRANEENNE.ET LA FRANCE D'OUTRE-MER

Aux Seconde Guerre mondiale, alors que la guerre froide divise le monde en deux blocs dominés à l'Ouest par les États-Unis, à l'Est par l'URSS, l'Europe occidentale veut prévenir de nouveaux conflits.

Peu à peu s'affirme l'idée, lancée par l'économiste français Jean Monnet, d'une solidarité économique et politique entre les peuples européens.

En 1957, les Six élargissent leur coopération à toutes les activités économiques. Les traités de Rome donnent naissance à la Communauté Économique Européenne (CEE), ou Marché Commun. L'union douanière est réalisée en 1968 : les droits de douane sont supprimés à l'intérieur de la Communauté.

En 1973, l'Europe des Six devient l'Europe des Neuf, avec l'adhésion du Royaume-Uni, de l'Irlande et du Danemark.

En 1981, les Neuf deviennent Dix avec l'adhésion de la Grèce.

En 1986, la CEE est élargie à l'Espagne et au Portugal : c'est désormais l'Europe des Douze.

En février 1986, tous les chefs d'Etat et de gouvernement des Douze signent l'Acte Unique Européen, qui affirme l'intégration européenne de manière irréversible.

.La Commission européenne

Elle est souvent appelée «le moteur» de la Communauté, car c'est elle qui propose la politique communautaire. Elle siège à Bruxelles et son président actuel est le Français Jacques Delors.

La Commission est indépendante des gouvernements. Ses dix-sept membres sont nommés pour quatre ans (renouvelables) par les gouvernements des États membres, mais ils agissent en toute indépendance vis-à-vis de leur pays d'origine. Chaque membre de la Commission est chargé de domaines particuliers, les décisions étant prises collégialement*.

La commission élabore les projets de lois européens, exécute les décisions communautaires, veille à l'application des traités, assure la gestion des finances.

Le Conseil européen

C'est l'élément intergouvernemental.

Il réunit au moins deux fois par an, dans l'une des capitales européennes, les chefs d'État ou de gouvernement des pays membres, assistés par leurs ministres des Affaires Étrangères.

Le Conseil européen a une fonction d'impulsion, de conciliation et d'arbitrage.